Nouvelles de l'escadrille

Numéro 59 – Septembre 2021

Bulletin de liaison des Officiers de Réserve de
l'Armée de l'Air & de l'Espace
du secteur 380 Pays de la Loire
(Loire-Atlantique et Vendée)
Siège du secteur : CIRFA-Air, 16 rue des Rochettes
BP 41315 – 44013 NANTES CEDEX 01

Président : Colonel (h) Jean-Marc HAINIGUE
Commissaire en Chef de 1ère classe

Siège national : 3 rue Nationale - 92100 Boulogne-Billancourt

✈✈✈✈✈✈✈✈✈✈✈✈

Le mot du président

Edito août 2021

Des SIGNAUX d'ALARMES MULTIPLES à une RESERVE NATIONALE RECONFIGUREE …

Guerres asymétriques du faible au fort, concept nouveau de « guerre invisible », gesticulations provocatrices dans le Golfe persique, mais aussi présences nouvelles de sous-marins inamicaux dans le Golfe de Gascogne ou au large des côtes US ainsi que dans l'Océan Indien, construction d'un troisième porte-avions à Shangaï et de centaines de silos balistiques supplémentaires dans l'ouest de la Chine, avancée d'un missile hypersonique russe Zircon à faible signature radar (mach 9, 1000 km de portée), chasseurs de 5° génération russes et américains , cette liste à la Prévert révèle autant de signaux d'alarmes et pousse à de nécessaires discussions entre belligérants potentiels.

Le combat multi domaines de demain est prévisible, dans un environnement complexe incluant les enjeux terrestres, marins, aériens mais aussi de l'espace et du numérique.

Par ailleurs, des avancées sont attendues dans le tout numérique : un contrôle des géants nationaux GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft), mais aussi une veille attentive sur la puissance chinoise quasi monopolistique du développement des semi-conducteurs et de la technologie 5D, ainsi qu'une demande d'intelligence artificielle éthique et la protection accrue des données privées.

Une alliance voire une fédération d'énergies et d'innovation entre le militaire et le civil est à l'image de ce que les RESERVES issues par nature du monde civil peuvent apporter en expériences et en complémentarité auprès des unités professionnelles armées.

De sécurité nationale, l'orientation vers une réelle sécurité européenne à l'échelle des défis internationaux est entamée à la fois par des exercices communs et une prise de conscience progressive partagée au sein de l'Union européenne face à ses enjeux géopolitiques.

Sommaire

p. 1 Edito du président
p. 2 Activités
p. 4 Ballade pour Nantes
p. 5 Programme 21/22
p. 6 Autour de nous
p. 7 Caroline Aigle
p. 9 A l'honneur
p. 10 Le service de l'Alerte
p. 11 carnet gris
p. 12 Yves LUCCHESI, vendéen
p. 13 Lu dans la presse
> Laser tueur de drones
p. 14 > Moteur ionique à Iode solide
p. 15 > Journal du 6 août 1944
p. 16 Billet d'humeur

Le rapport « LES RESERVES au SERVICE de la France » publié en juin 2021, consultable sur le site des *jeunes-IHEDN.org* est un exemple d'intelligence collective réinventant l'engagement des jeunes générations. Devant nous, 32 ambitions pour le futur au service de la nation.

Valeur exacerbée encore par la longue crise sanitaire en cours, la résilience nationale a besoin d'une réponse citoyenne globale, car les paroles comme les atermoiements des « experts » montrent leurs limites dans la vraie vie.

Créer un compte d'engagement citoyen des réservistes, reconnaître l'engagement civilo-militaire par des certifications, territorialiser les missions des réserves aux côtés des unités militaires et civiles de sécurité contribuerait à accroître l'efficacité des engagements et une meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle.

L'esprit de sécurité et de défense du pays en serait renforcé.

Col(h) Jean-Marc Hainigue
Président du secteur ANORAA 380
(Président du Conseil de développement de Pornic agglo Pays de Retz)

✈✈✈✈✈✈✈✈✈✈✈✈

Activités qui revivent

Le 18 juin

L'appel du Général de Gaulle fut tellement étouffé par les COVID que notre association n'en reçut aucun écho à Nantes.

Néanmoins, notre drapeau sortit pour **la « cérémonie des Ailes » à Saint Sébastien-sur-Loire,** qui se déroula comme chaque année depuis près de 75 ans à l'approche du 21 juin pour commémorer le crash du Potez ayant à son bord le Lieutenant Marty, le lieutenant Auger et le sergent Thierry.

Cette année, c'est le sergent Thierry qui fit la une de nos journaux, sa nièce Joelle Thierry étant présente et venant faire cadeau à la commune de St Sébastien de deux valises contenant le parachute et quelques effets personnels de l'aviateur.

Hommage aux trois jeunes aviateurs tombés en 1941

Saint-Sébastien-sur-Loire — Une cérémonie en hommage aux aviateurs abattus le 21 juin 1940 par la DCA allemande, à Saint-Sébastien-sur-Loire, sera rendue ce vendredi, place des Ailes.

L'histoire

Il est tombé dans un champ, entre la rue des Coucous et le quartier de la Métairie le 21 juin 1940. À son bord, trois jeunes soldats dont trois rues de la ville portent les noms : le lieutenant Marty, pilote qui a dirigé son avion atteint vers une zone non habitée, le sous-lieutenant Augé qui n'a pas pu ouvrir son parachute, et le sergent Thierry qui a pu sauter mais est décédé le lendemain des suites de ses blessures.

Des membres de la famille de ce dernier viennent régulièrement assister à la cérémonie. Ils se sont confiés récemment sur ce drame qui a marqué leur vie.

Le sergent André Thierry, Tonton André, comme nous l'appelions sans l'avoir jamais connu, n'avait qu'un frère, notre papa, et nous sommes donc les seuls petits enfants de Zénon et Reine, leurs parents, qui ont dû avoir tant de chagrin quand ils ont appris la mort de leur fils dont l'avion fut abattu le jour de l'anniversaire de notre grand-mère. Nos naissances à tous les quatre ont égayé leur vie. Pour le baptême d'André, son premier petit-fils, notre grand-mère, fit sa tenue de baptême dans le tissu du parachute que Monsieur Colas, habitant et témoin près du crash de l'avion, avait récupéré puis donné à nos grands-parents qui l'ont conservé précieusement toute leur vie. Ayant perdu ce fils de 23 ans dans de telles circonstances, nos grands-parents nous ont chéris. Ils nous accueillaient avec plaisir pendant les vacances. Dans leur maison de Coupru, – petit village de l'Aisne près de Château-Thierry – où ils sont enterrés avec leur fils, un grand portrait de notre oncle en tenue d'aviateur trônait dans leur grande salle, mais ni eux ni notre papa n'en parlaient car ils étaient très discrets. Tout ce qu'on a su de ce drame, c'est notre maman qui nous l'apprenait au fil du temps. Fin juin, nous prenions le train pour Nantes pour aller nous recueillir sur cette stèle à Saint-Sébastien. Une autre stèle est érigée à Château-Thierry, à l'aérodrome du Champ-Cadet en souvenir. Nous y allions avec nos grands-parents déposer une gerbe lors de la commémoration. Nous participons ainsi à entretenir la mémoire de cet oncle que nous aimions à travers nos grands-parents chéris.

Une cérémonie en hommage aux trois aviateurs, ici le sergent André Thierry, se déroulera ce vendredi 18 juin, à 17 h, place des Ailes. | Photo : DR

Ce vendredi 18 juin, Joëlle Thierry sera là avec des souvenirs de son oncle que la famille souhaite léguer à la municipalité car il leur semble que ces objets doivent rester là où leur oncle a donné sa vie pour la liberté.

Ce fut notre première sortie de l'année.

Ci-dessus article ***Ouest-France***

Le 26 juin

Nous avons pu sauver notre traditionnelle marche de fin de saison. Cette année ce furent les sentiers côtiers de **Piriac** qui accueillirent nos pas.

Si les contraintes sanitaires s'étaient opportunément assouplies pour le plaisir de notre convivialité, par contre, la sortie fut abondamment arrosée d'averses bien fraîches. Cela ne contraria pas notre satisfaction d'une bonne marche, d'une bonne rencontre, et pour finir d'un excellent repas au restaurant où le chef n'était autre que Louis-Marie, le fils de notre camarade et ancien président Xavier Chancerelle.

Publicité gratuite, si vos pas vous y mènent essayez le restaurant ***La Station*** à Piriac-sur-Mer

Photo : la visite des chefs aux clients

Le 14 juillet à Nantes

Beau temps, mais invitations au compte-gouttes. La place Roger Salengro, facile à bloquer était bunkérisée, transformée en Quartier Militaire. La cérémonie prit, du coup, un air plus intime dans sa solennité.

Ce fut l'occasion de renouer avec les associations patriotiques que nous avions perdu de vue depuis deux ans. Ce fut aussi l'occasion de rencontrer **le colonel Hurel,** DMD 44 adjoint avec qui nous n'avions depuis 18 mois que des contacts épistolaires. Agréable prise de contact.

Sous la présidence de notre Secrétaire d'Etat, madame **Sarah El Haïri**, la phase de remerciements aux porte-drapeaux, aux associations et à chaque unité militaire ou citoyenne représentée prit des allures de retrouvailles amicales. Ce qu'elles étaient d'ailleurs, tant madame El Haïri est une fidèle des cérémonies patriotiques et proche des associations du monde combattant, depuis qu'elle était députée de la Loire Atlantique. Je lui fis part de mon émotion devant la réussite de la prestation des jeunes en fin de cérémonie à Paris, le matin même. Elle me répondit en être à l'origine, et que l'an prochain il pourrait y avoir dix fois plus de jeunes dans les formations civiques. Je l'en remerciai, ajoutant que le monde incertain qui nous menace en attendrait vite bien davantage encore.

Le 14 juillet à St Mars-la-Pile

Depuis Cinq-Mars-la-Pile, ils assurent la sécurité aérienne du défilé du 14 juillet

Publié le 14/07/2021 à 06:45 | Mis à jour le 14/07/2021 à 12:02

Les contrôleurs assurent la sécurité aérienne du défilé du 14 juillet 2021 depuis la salle d'opération du centre de détection et de contrôle de Cinq-Mars-la-Pile.
© (Photo NR, Julien Pruvost)

Pendant que nous admirons le défilé aérien, les contrôleurs du CDC (centre de détection et de contrôle) de Saint -Mars-La-Pile assurent la sécurité aérienne de la moitié nord de la France ainsi que celle du défilé sur les Champs Elysées.

« Il faut connaître en permanence :

« Qui survole

« D'où il vient

« Où il va

« Et qui est le commandant de bord

Lieutenant Guillaume, contrôleur du CDC à St Mars-la-Pile

Le 12 août : Libération de Nantes

Chaque année une cérémonie se déroule à Nantes en souvenir de sa libération le 12 août 1944. D'autres dates dans l'année évoquent plus spécialement le souvenir des bombardements de 1943, des cinquante otages, tout ce qui valut à la cité l'honneur d'être nommée par le Général de Gaulle ***« ville Compagnon de la Libération ».***

Le temps des vacances a pour défaut d'éclaircir les rangs des associations toujours fidèles.

Permettez-moi d'y apporter notre contribution dans ce bulletin en y joignant une ballade extraite d'une de mes lectures confinées.

in CAHIERS DE L'ACADEMIE DE BRETAGNE - 1965

Ballade pour Nantes

Frères debout sur la cendre et la pierre,
Entendez-vous ? La vie appelle encor.
Un libre chant remonte de la terre,
Un sang nouveau chante aussi dans les corps.
Cloches, clairons exaltent la grande heure
Sous le pavois frissonnant des drapeaux,
Et face au vent, plus forte que les flots

NANTES, TOUJOURS, EST LA VILLE, ET DEMEURE !

L'honneur est sauf, nul ne l'a mis en terre.
Seuls, délivrés, et seuls avec les morts,
Nous sommes nus mais vêtus de lumière,
Nous sommes las mais nos cœurs seront forts.
Il n'est plus temps qu'on hésite ou qu'on pleure,
A l'œuvre, tous ! pour un destin nouveau.
A son tour libre, au-delà des tombeaux,

NANTES, TOUJOURS, EST LA VILLE, ET DEMEURE !

Ils sont finis le doute et la misère,
Le fleuve passe et ta gloire est au bord,
Cité toujours et plus grande et plus fière,
Doux nom qui chante en deux syllabes d'or.
Le monde t'aime, il ne veut que tu meures,
Auguste Nef, porteuse de Héros !
Fille du ciel, de la terre et des eaux,

NANTES, TOUJOURS, EST LA VILLE, ET DEMEURE !

Princesse, ô Toi la sainte et la meilleure,
Mère sans tache ointe au sang de nos maux,
Vivant Navire ancré pavillon haut :

NANTES, TOUJOURS, EST LA VILLE, ET DEMEURE !

HENRY JACQUES.

Ce poème est inédit; il doit servir de conclusion au livre que j'ai écrit sur la grandeur de Nantes, pendant la guerre, livre traité symboliquement, un peu dans la manière du roman anglais *L'Aérodrome*, de Rex Warner. Il portera le titre *Le grand Navire*.

18

Quid des activités à venir pour le trimestre

A l'initiative de l'ANSORAA des Pays de la Loire, nous vous proposons une marche de cohésion en toute cordialité le **samedi 18 septembre 2021** au TABLIER (Vendée), avec pique-nique, il est bien entendu que la famille est la bienvenue.

Horaires : 10 h 00 Accueil place de l'église, 10 h 15 à 12 h 30 Marche
12 h 30 apéritif (punch de Tahiti) 13 h 00 pique-nique.

Organisation : Chaque famille apporte son « casse-croûte », sa table et les chaises.
Nous comptons sur les bonnes âmes pour le dessert.
L'apéritif est offert par l'ANSORAAE ainsi que le café.

Toute personne désirant participer à cette journée est invitée à s'inscrire auprès de Michel Pigeau (ansoraavla@aol.com) ou la rédaction du bulletin (guinardjean@neuf.fr) au moins une semaine à l'avance. Cette invitation s'adresse aussi à tous les membres de nos associations amies destinataires de ce bulletin. Merci de le diffuser.

***Nota** : nous serons sur les terres du lieutenant Yves LUCCHESI – voir page 12 ci-dessous*

✈✈

Réunions ANORAA-e

1er et 2 octobre : Réunion de la Zone 300 en Normandie. Retenir les dates en attendant le détail de l'organisation. Le 1er : une visite de site de la Défense l'après-midi puis repas de cohésion ; le 2 : Assemblée générale, repas en commun et retour.

Le 13 novembre (en principe) : Comité national à l'Ecole Militaire à Paris, suivi du ranimage de la Flamme à 18h30 sous l'Arc de Triomphe. Les détails suivront.

✈✈

Activités au calendrier du CIIRAA de Nantes

(Ouvertes aux réservistes de toutes armées et services : opérationnels, citoyens ou honoraires ; avec mutualisation des moyens. Ces activités sont comptabilisées par la base Aérienne 705 de Tours)

18 septembre : La marche pourra être comptabilisée comme activité physique inscrite au calendrier du CIIRAA.

Pour le trimestre, retenez déjà les dates suivantes : 25/09/2021 - 16/10/2021 - 13/11/2021 - 04/12/2021 pour des conférences dont le détail doit nous parvenir incessamment.

Dans le cadre de la mutualisation interarmées de l'information, nous savons pouvoir compter cette année sur une prestation Terre par le commandant Siguié, Mer par le capitaine de vaisseau Renault, et sans doute gendarmerie sur le thème de la défense du territoire.

Les informations seront transmises dès leur finalisation aux listes de diffusion habituelles. Merci de me signaler si vous souhaitez recevoir le calendrier.

Les réunions se font le samedi matin de 9 heures à 11 heures 30 à la caserne Richemont, 16 rue des Rochettes à Nantes

✈✈

Autres

1er Octobre 2021 : **SMLH-Vendée** ; à 20 heures au CYEL de la Roche-sur-Yon, 10 rue Salvador Allende Concert caritatif de la Musique des Forces Aériennes, au bénéfice de la FOSA (Fondation des Œuvres Sociales de l'Air) Réserver à bm85lh@gmail.com .Tarif = 25 € Ouverture à 19 heures 15. *Détails infos sur demande*

Arrivée d'un nouveau DMD en Vendée

Pays de la Loire en bref OF 06/07/2021

Matthieu Mollet est le nouveau chef du CMFP

Le lieutenant-colonel Matthieu Mollet a pris le commandement du Centre militaire de formation professionnelle (CMFP) à Fontenay-le-Comte. Il succède au colonel Raphaël Gardin qui rejoint la direction des ressources humaines de l'Armée de Terre à Tours. Âgé de 49 ans, marié et père de huit enfants, il est issu de l'arme de l'Infanterie et arrive de la direction de la coopération de sécurité et de défense du ministère des Affaires étrangères.

Il a servi au Kosovo, au Bénin, en République démocratique du Congo et à Dakar. Implanté à Fontenay-le-Comte depuis 1958, le CMFP est une unité qui accueille des militaires pour leur apprendre un nouveau métier et acquérir un emploi. Depuis quelques années, une attention est apportée aux soldats blessés physiquement ou psychiquement, pour les accompagner dans leur reconstruction.

Le colonel Matthieu Mollet.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

Notre secteur lui souhaite la bienvenue dans le département et l'assure de sa totale disponibilité au service de la DMD de la Vendée.

Médaillés Militaires de Vendée : nouveau bureau

Les présidents et délégués des dix sections vendéennes se sont retrouvés vendredi à Luçon pour élire un nouveau président et l'équipe qui va l'accompagner. C'est Christian Grimaud qui va désormais présider aux destinées de l'Union départementale (UD). « **Confiance, efficience, exemplarité et communication** », telle est la feuille de route qu'il a fixée. Il sera accompagné par Denis Giacomazzi à la vice-présidence, Michel Pigeau comme secrétaire chancelier et Daniel Vinche aux finances.

Pour mémoire, Michel Pigeau et Denis Giacomazzi sont aussi président et vice-président de la section ANSORAA de la région des Pays de la Loire. Bon vent dans votre nouvelle mission.

Inauguration prochaine d'un nouveau lycée

Le nouveau lycée de **Nort-sur-Erdre (44)** qui vient d'ouvrir à la rentrée 2020 a choisi son nom.

Ce sera le lycée Caroline-Aigle

La Région des Pays de la Loire honorera ainsi la mémoire de la première femme pilote de l'Armée de l'Air affectée à un escadron de combat *(la première brevetée pilote de chasse étant Elisabeth Boselli)*, une femme d'exception, arrachée bien trop tôt à l'affection des siens.

La courte vie de cette étoile filante dans notre Azur, *Moineau – de son surnom de guerre-*, est un condensé de celles de ces prédécesseurs que nous avons portés au Panthéon de l'Armée de l'Air.

Son nom s'est rattaché à notre région par ses études au prytanée militaire de la Flèche, et à notre Zone par son passage à Tours où elle fut macaronée. Puisse-t-il faire naître des vocations au sein de ce nouveau lycée.

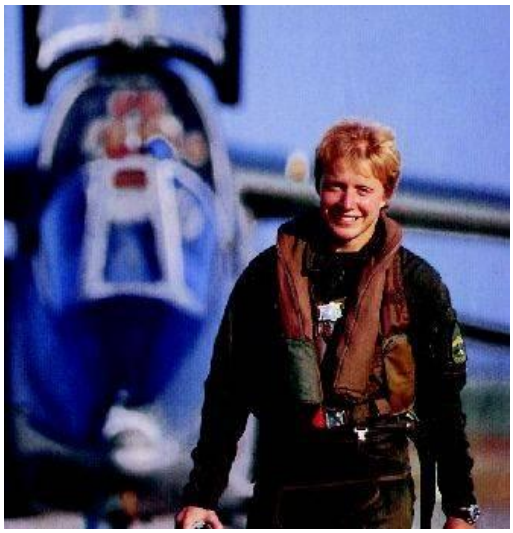
Caroline Aigle est pilote de chasse, commandant dans l'Armée de l'Air, née le 12 septembre 1974 à Montauban et morte le 21 août 2007 à Dijon. Elle est, en 1999, la première femme pilote de chasse à être affectée au sein d'un escadron de combat de l'Armée de l'air. Elle parcourt très jeune une bonne partie de l'Afrique où son père sert comme médecin militaire, avant de rejoindre, à quatorze ans le lycée militaire de Saint-Cyr où elle reste jusqu'en classe de terminale.

*Sources : **Wikipédia***

Après sa « prépa » au Prytanée national militaire de La Flèche, en 1994, elle choisit Polytechnique plutôt que l'ENS. Elle effectue donc son service militaire obligatoire de 1994 à 1995 au 13e bataillon de chasseurs alpins. Durant sa scolarité, elle fait partie de celles qui militent, avec succès, pour que les polytechniciennes puissent porter le bicorne comme tout polytechnicien. À l'issue de ses études à l'X, elle décide de servir dans l'Armée de l'air. En septembre 1997, elle intègre donc celle-ci et commence sa formation au pilotage en ralliant la « division des vols » qui correspond à la troisième et dernière année de l'École de l'air.

Pilote de chasse

Le 28 mai 1999, Caroline Aigle est brevetée pilote de chasse sur Alpha Jet à la base aérienne 705 de Tours ; elle reçoit son « macaron » des mains du général d'armée aérienne Jean Rannou, chef d'état-major de l'Armée de l'air.



En 2000, elle intègre la base aérienne 115 d'Orange dans l'escadron de chasse 2/5 Île-de-France et effectue sa formation sur Mirage 2000. Elle est affectée sur Mirage 2000-5 à l'escadron de chasse 2/2 Côte-d'Or à la BA 102 de Dijon, en 2000. Puis elle devient commandant d'escadrille à partir de 2005 (escadrille SPA 57 Mouette).
En septembre 2006, elle est affectée à la « sécurité des vols » du commandement des forces aériennes de la BA 128 de Metz
Son surnom dans l'Armée de l'air est « Moineau »

Une sportive accomplie

Caroline Aigle est aussi une sportive accomplie, championne de France militaire de triathlon 1997, championne du monde militaire de triathlon par équipe 1997 et vice-championne du monde militaire de triathlon par équipe 1999. Elle pratique également une autre de ses passions, la chute libre et le parachutisme d'une manière générale.

Caroline Aigle est sur le point d'être sélectionnée comme astronaute de l'Agence spatiale européenne, pour cela elle avait repris des études d'astronomie et apprenait le russe. Mais très malade, sa dernière grande participation à un événement est d'être, en mai 2007, la marraine du meeting aérien Airexpo à Toulouse. Elle meurt le 21 août 2007, âgée de trente-deux ans, d'un cancer foudroyant, un mélanome, décelé quelques mois avant sa disparition.

Elle totalise alors près de 1 600 heures de vol. En 2005, elle reçoit la Médaille d'or de la Défense nationale. Caroline Aigle est décorée de la médaille de l'Aéronautique à titre posthume par le président de la République, Nicolas Sarkozy, le 2 octobre 2007.

Vie privée Caroline Aigle s'est mariée le 8 juin 2002 à Christophe Deketelaere (pilote de la patrouille Breitling de Dijon) et est devenue mère de deux enfants, Marc et Gabriel. Lors de sa seconde grossesse, elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer. Elle choisit de poursuivre cette grossesse, malgré le risque médical. Son deuxième fils naît avant terme et Caroline Aigle meurt quelques jours plus tard. Ses obsèques sont célébrées le 27 août 2007 en la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon. Le général d'armée Abrial, chef d'état-major de l'armée de l'air, préside les cérémonies en présence du maire de Dijon et de nombreuses personnalités politiques. Caroline Aigle est inhumée au cimetière de Chambolle-Musigny.

De nombreuses écoles portent déjà son nom.

DERNIERE MINUTE

A l'occasion de l'entrée du Lieutenant de l'Armée de l'air Joséphine BAKER au Panthéon, la presse locale a fait état du fait que la ville de Nantes l'avait, elle aussi, mise à l'honneur.
Une allée de l'Île de Nantes porte son nom, ainsi qu'une école ouverte en octobre dernier.
L'établissement définitif, attendu pour 2025 gardera cette dénomination.
Nous aurons donc l'occasion d'y revenir, mais nous nous devions de vous le signaler sans retard.

A L'HONNEUR, AUSSI, MAIS PLUS PRES DE NOUS…

Tours, le 29 juil. 2020
N° 532/BA705/BRH/SGRHCF/CHANC

DÉCISION
portant attribution de la médaille de la défense nationale échelon bronze à titre normal

La médaille de la défense nationale échelon bronze est décernée à titre normal, à compter du 1er janvier 2020, aux personnels dont les noms suivent :

Personnel de réserve

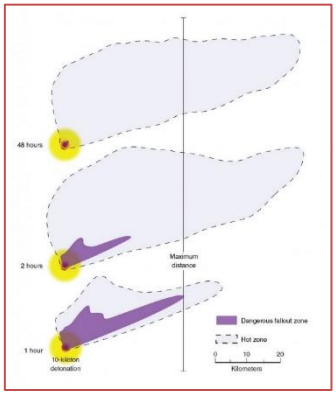
Officiers

Grau Hervé, capitaine, agrafe « armée de l'air »
Hainigue Jean-Marc, commissaire en chef de 1ère classe, agrafe « armée de l'air »

Deux camarades du secteur se sont vu décerner la médaille de la Défense Nationale.
Nous les en félicitons chaleureusement.
Autant nous connaissons bien l'activité ininterrompue de notre président de secteur, qui a animé le CIIRAA de Nantes depuis de nombreuses années avec bonheur pour ses auditeurs toujours fidèles, Bravo Jean-Marc…

Autant notre camarade, le capitaine **Hervé GRAU,** est assez peu connu de nos adhérents, ses activités et engagements divers lui permettant peu de partager nos moments de convivialité, bien que je le sache très proche de nous. Je lui ai demandé de se présenter à travers son E.S.R.

Hervé GRAU est engagé dans la Réserve Opérationnelle au CDC de Saint Mars-la-Pile (dépendant de la Base de Tours) pour des missions discrètes mais hautement nécessaires, dont il va vous parler.
Je suis engagé dans la réserve depuis un certain temps, et après une interruption due à une indisponibilité, j'ai pu resigner un ESR en 2016.
Je suis en poste au Bureau Général de l'Alerte (BGA) du CDC de Cinq mars la Pile. C'est l'équivalent pour les civils du CEDAR pour les militaires, c'est à dire que nous diffusons aux Préfectures les résultats de nos prévisions de zone de contaminations nucléaires et chimique en cas d'attentat ou d'attaque dont les éléments nous sont communiqués. Avec par exemple les coordonnées de l'impact d'une explosion nucléaire ou chimique, en fonction des données météo, nous sommes capables de tracer la zone de danger pour les populations civiles Aux préfectures ensuite de déployer les moyens ou actions à mettre en œuvre, moyens ou actions dont elles doivent nous rendre compte



. C'est une unité qui est armée automatiquement en temps de crise avec des réservistes de l'armée de l'air (et de l'espace) sous l'autorité du chef de la protection civile et du chef du CDC qui est mon n+2 dans la chaine hiérarchique. Les sirènes du 1er mercredi du mois, c'était nous... H.Grau

Note personnelle : voilà qui me rappelle certaines activités des années 70 (!) lorsque j'enseignai les bases de la physique nucléaire et la protection contre les retombées radioactives aux membres de la Protection Civile des Côtes d'Armor. Nous participions aux exercices régionaux d'alerte-retombées nucléaires sur la Bretagne. (Ah, Sieverts, Becquerels, Grays, rads, Röntgen, épaisseurs-moitiés, cônes de retombées, où êtes-vous ?). Tout évolue ou rien ne change ?

J.Guinard

Le Service de l'Alerte : une mission toujours d'actualité

En octobre 2019, le BGA de Cinq Mars la Pile a reçu la visite du CIRAA de Nantes et des auditeurs de l'IHEDN. Cet article reprend la présentation qui avait été faite à cette occasion.

Le Service de l'Alerte trouve ses origines dans les années de la guerre froide pour répondre à la menace d'attaques nucléaires et chimiques sur le territoire français. Une instruction interarmées de 1964 indiquait que

La forme soudaine et brutale que peut revêtir un conflit nucléaire oblige à disposer, dès le temps de paix, d'une organisation de détection des explosions nucléaires ou des attaques chimiques, de prévision et d'alerte aux retombées radioactives, capables de réactions quasi instantanées et disposant de liaisons éprouvées avec les différents Commandements et la Sécurité civile.

Le Service de l'Alerte a donc été créé par décret interministériel, il regroupe des unités spécifiques de l'Armée de l'air et de l'espace (BCA, BGA) et il est mis pour emploi auprès du Ministère de l'Intérieur au bénéfice de la Direction générale de la Sécurité civile et de la gestion des risques. Ses personnels sont des personnels de réserve de l'Armée de l'air et de l'espace sous contrat ESR auprès de la base de rattachement du BGA. Les sites du Service de l'Alerte sont hébergés par les Centres de Détection et de Contrôle de la défense aérienne car ceux-ci permettent l'évaluation de la menace aérienne et ils sont également le point d'accès commun aux données (messages NBC 1) avec le CEDAR (Centre d'Élaboration des Données d'Alerte à la Radioactivité).

Actuellement, 5 BGA répartis sur le territoire national sont activés par les réservistes du service de l'Alerte afin de diffuser l'alerte aux populations sous l'autorité de la Direction générale de la Sécurité civile et de la gestion des crises dépendant du Ministère de l'intérieur. Les missions des BGA sont les suivantes :

- élaboration des données de retombées d'explosions nucléaire et d'attaques chimiques ;
- élaboration rapide des zones menacées par des retombées de produits toxiques résultant d'attentat sur des sites industriels classés SEVESO ;
- diffusion de ces données aux instances départementales et nationales,
- diffusion de l'alerte sur les zones concernées ;
- conduite des essais du Réseau National d'Alerte le 1er mercredi de chaque mois :
- participation à des expérimentations sur les systèmes d'alerte ;
- maintien des compétences du personnel par un exercice national semestriel (ALERTEX 1 & 2) et un colloque annuel.

Afin d'accomplir ces missions, un BGA comprend 4 sections, une section RADIAC chargée de tous les calculs et modélisation des zones menacées, une section transmission, une section diffusion de l'alerte et une section danger aérien.

À ces missions, s'est ajoutée la prise en compte de la nouvelle doctrine des risques via le déploiement du Système d'Alerte et d'Information aux Populations (SAIP). Jusqu'alors, l'alerte des populations était donnée par un réseau de sirènes, réseau vieillissant dont le remplacement posait question. De plus, la fin de la guerre froide en 1989, si elle n'a pas fait disparaître des menaces des menaces militaires « classiques » (attaques aériennes nucléaires, chimiques, bactériologiques), a amené à envisager des nouvelles menaces telles que des incidents industriels ou des attaques terroristes. Ceci a conduit à une réflexion sur un Système d'Alerte et d'Information des Populations (SAIP), qui a débouché sur un projet élaboré début 2009 doté d'un budget de 32 M€. Les points clés de ce projet consistent en un système qui soit disponible et performant, via une redondance et une diversification des moyens d'alerte afin de permettre une large couverture de la population à l'aide des nouvelles technologies. Dans ce système, les BGA peuvent diffuser trois types de messages en direction des SIDPC des préfectures[1], un message d'alerte nucléaire, un message

[1] Le Service Interministériel de Défense et Protection Civiles (SIDPC) est chargé au sein de la Préfecture d'assister en permanence le préfet dans la prévention et la gestion des risques et des crises. Il exerce ses missions dans un contexte interministériel en relation avec les services déconcentrés de l'État et les collectivités territoriales.

d'alerte chimique militaire ou un message d'alerte chimique civil concernant des sites classés SEVESO. La diffusion de l'alerte est assurée ensuite par les SIDPC grâce à un réseau permettant de diffuser aussi bien les signaux pour les sirènes que des messages sur Radio France, des SMS, des alertes via une application dédiée, appelée elle aussi SAIP sur laquelle s'est focalisé le déploiement du programme ainsi que le budget alloué entre 2016 et 2018. Mais cette application s'est révélée infructueuse, et a dû être abandonnée.

Toutefois, l'incident de l'usine Lubrizol a montré la nécessité d'une information claire des populations, information pourtant disponible très

rapidement[2]. Et un récent rapport du Sénat[3] annonce la mise en place prochaine du 112 inversé, qui doit compléter les outils d'alerte existants *« par une composante géolocalisée des populations qui permettra aux citoyens se trouvant dans une zone à risque d'être, en cas de crise imminente ou en cours, alertés sur la nature de celle-ci et informés des dispositions à prendre immédiatement*

L'activité des BGA est donc toujours d'actualité. *H.G.*

(Voir notes 2 et 3 en bas de page)

UN DEPART A L'ONAC 44

Madame PINTHIER Evelyne, directrice de l'ONAC-VG44 nous écrit (fin juillet)

Comme beaucoup d'entre vous le savent déjà, je cesse aujourd'hui mes fonctions pour une période de congé prélude à mon départ en retraite en 2022. Juste avant l'échéance, je voulais vous dire au revoir et réaffirmer la satisfaction que j'ai éprouvée dans l'exercice de mes fonctions. J'ai passé de très belles années à l'Office, car j'ai aimé servir l'Etat et, singulièrement, le monde combattant. Je souhaite à toutes et à tous, un avenir aussi serein que possible. Amicalement. Cordialement ***Heureuse retraite, madame Pinthier***

ENCORE DES AMIS QUI NOUS QUITTENT

Le 6 avril 2021, le président des *Aéroplanes 44* nous écrit

Nous venons d'apprendre le décès d'**Henri PEROCHEAU** notre secrétaire mais surtout ami. Pendant 5 ans il a lutté vaillamment contre la maladie sans jamais se plaindre, même si souvent nous le voyions souffrir. Nous gardons de lui le souvenir d'un bon camarade, disponible, volontaire et très courageux.

Henri n'a pas réussi à gagner son ultime combat mais sa détermination et sa force resteront à tout jamais l'exemple d'une personne forte et déterminée.

Toutes nos associations aéronautiques auront été bouleversées et le 10 avril nous étions présents à ses obsèques. Nous avons présenté nos condoléances à son épouse qui nous en a remerciés.

Henri était prévu dans notre calendrier d'activités de l'ANORAA et du CIIRAA pour donner au printemps une conférence sur les Aviateurs de la Grande Guerre nés en Loire-Inférieure. Hélas, la Vie en aura décidé autrement. Il nous reste la plaquette de 56 pages qu'il a réalisée avec Christian Trichard, son président, sous le même titre, et peut-être encore disponible au siège des *Aéroplanes 44*.

Henri Pérocheau avait fait carrière dans l'Armée de l'Air, et son dernier chef de corps m'a confié le jour des obsèques, *« cet adjudant a été le meilleur sous-officier avec qui j'aie été amené à travailler dans toute ma carrière »*. Repose en paix, cher camarade.

Le 8 mai, toujours aux *Aéroplanes 44* **Jacques RIVAIL**, adhérent et membre actif des Aéroplanes nous a quitté Samedi 8 mai à l'âge de 88ans.

Christian nous dit : *Jacques était membre des Aéroplanes depuis de nombreuses années. Très actif au sein de l'équipe technique il avait travaillé à la restauration de plusieurs de nos machines. Nous le regrettons et lui souhaitons bon vol vers le paradis des aviateurs.*

Ses obsèques se sont déroulées le 15 mai au crématorium de Saint Nazaire. Nous présentons nos condoléances à la famille.

✈✈✈✈✈✈✈✈✈

[2] Au sein du BGA de Cinq Mars la Pile, nous avons simulé le calcul de la zone sous le vent des fumées de l'incendie. Le traitement est de l'ordre de la minute.

[3] http://www.senat.fr/rap/l20-138-329-2/l20-138-329-25.html

Yves LUCCHESI

Hommage à un vendéen de la 2e G.M.

Fils de négociant, Yves LUCCHESI est né le 23 mai 1915 à BASTIA (Corse). Elève au lycée Michelet à Paris, il s' engage après le baccalauréat dans l'armée de l'air comme élève pilote en avril 1936.

Après un stage à l' école de pilotage « Henriot » à Bourges, il obtient son brevet de pilote en novembre 1936. Sa première affectation, en mars 1937, l' envoie à Metz, à la 38ème escadre aérienne, où il est rapidement promu sergent pilote. Il fait plusieurs stages en Afrique du Nord jusqu'à la déclaration de guerre de septembre 1939. Resté à la 38ème escadre aérienne, il est nommé sergent-chef en février 1940.

Gravement blessé au retour d'un vol de nuit le 4 mars 1940 alors que son avion s'écrase au sol, il est envoyé à l'hôpital de Bourges et ne peut participer à la campagne de France. Ayant entendu l'appel du Généra de Gaulle à la radio, refusant l'armistice, il décide de rejoindre l' Angleterre alors qu'il est toujours à l' hôpital.

E3n novembre 1940, il obtient sa démobilisation à Istres et cherche dès lors à rejoindre les Forces Françaises Libres comme le fera également son frère Jean qui servira dans la 2ème Division Blindée.

Après un long périple, il parvient jusqu'aux Etats-Unis où il s'engage provisoirement dans les FFL le 21 avril 1942. Enfin, un mois plus tard, en Grande Bretagne, il signe son engagement dans les Forces Aériennes Françaises Libres (FAFL) ? Yves Lucchesi est d' abord affecté à la Compagnie du Quartier Général à Londres jusqu'en Septembre 1942.

Il est promu adjudant en octobre 1942 puis aspirant en décembre et, après plusieurs stages dans des écoles de la Royal Air Force, est affecté comme pilote au squadron 226 en février 1943.

Moins d'un mois plus tard il est finalement affecté au Groupe de Bombardement « Lorraine », (Squadron 342 de la RAF), et est promu sous-lieutenant en juin 1943.

Le 12 juin 1943 il fait partie de la première mission à 3 avions du groupe.

Il multiplie les missions et, le 8 Août 1943, de retour d'une opération de bombardement en rase-mottes d'un dépôt de sous-marins à l' ouest de Rennes, il parvient à poser sur la côte anglaise son avion touché par la DCA allemande, évitant de justesse l'incendie de l'appareil et s'en sortant légèrement blessé.

Le 3 octobre 1943, le sous-lieutenant LUCCHESI est abattu au –dessus de la France par la défense allemande au cours du bombardement en rase-mottes de la Centrale électrique de CHEVILLY-LARUE dans la région parisienne. Il parvient à poser son appareil très endommagé dans un champ, sauvant la vie de son équipage. Avec une côte cassée et la cheville foulée, il réussit à éviter les patrouilles allemandes et regagne l' ANGLETERRE un mois plus tard en passant par l'Espagne après avoir franchi les Pyrénées.

Il demande à reprendre son poste immédiatement et repart en mission avec le « Lorraine » avec lequel il effectue au total 33 missions totalisant 100 heures de vol de guerre.

Promu lieutenant en juin 1944, il est affecté en octobre au groupe de Transport 1/15 « Touraine » basé au Maroc et est breveté commandant d'avion (2ème degré) en février 1945.

Après six mois passés au Groupe de Transport 3/15 « Anjou » puis au secrétariat général de l' aviation civil et commerciale, il est démobilisé sur sa demande en août 1946 et entre comme pilote commandant de bord à Air France.

Yves LUCCHESI est décédé accidentellement avec son épouse (native de SAINT FLORENT des BOIS elle même ex sous lieutenant des FFAL) **au cours de leur voyage de noces, le 17 mars 1947, alors qu'ils étaient passager d'un avion d'Air France qui s'est écrasé à CHATEAU BERNARD dans l'Isère. Il est inhumé avec son épouse à SAINT FLORENT des BOIS .**

Le Lieutenant Yves LUCCHESI est décoré :

Officier de la Légion d'Honneur
Compagnon de la Libération décret du 28 mai 1945
Croix de Guerre 3945 avec plusieurs palmes

Lu dans la presse

laser capable de détruire des drones à 3 km, une première dans l'UE

FRANCE

Face à la menace accrue des engins volants guidés à distance, le ministère des Armées booste la lutte anti-drones et teste un émetteur laser capable de les détruire à une distance de trois kilomètres. Le Sénat présente parallèlement un rapport appelant à «se préparer à la guerre des drones ».

Alors que de la commission de la Défense du Sénat doit présenter ce mercredi un rapport intitulé «Se préparer à la guerre des drones: un enjeu stratégique», la ministre des Armées va assister, ce jour même, à un test de nouveaux lasers censés neutraliser les drones évoluant à une distance d'un à trois kilomètres, au centre d'essais missiles de la Délégation générale de l'armement (DGA) à Biscarrosse (Landes). Une première en Europe, souligne Le Parisien.

L'engin testé est un émetteur laser qui neutralise le drone en braquant un rayon invisible sur son œil-caméra, rendant ainsi impossible son pilotage à distance, ou en le détruisant grâce à la chaleur du rayon. Il a été conçu par la société française Cilas, filiale d'ArianeGroup, en partenariat avec la DGA.

Jusqu'ici, la principale technique contre eux consistait à paralyser leur système de contrôle à distance à l'aide de « fusils brouilleurs ». Or, de plus en plus deviennent autonomes et n'ont plus besoin de pilote. Le recours au tir laser pour les détruire s'avère donc le plus efficace, souligne Le Parisien. Les micro-drones (moins de deux kg), les mini-drones (deux à 20 kg) et les petits drones (20 à 150 kg) figurent dans le rayon de tir du système laser essayé à Biscarrosse.

L'ensemble radar de détection-émetteur laser testé ce mercredi est un prototype. S'il est pour l'instant monté sur trépied, le système devra pouvoir être installé sur un véhicule ou un bateau, selon un expert militaire cité par le quotidien.

Une menace de taille

Selon le rapport parlementaire en question, dont l'AFP s'est procuré le texte, *« depuis 2019, un rattrapage capacitaire est en cours : les forces armées disposeront de plusieurs milliers de drones d'ici 2025, contre quelques dizaines seulement il y a quatre ans »*. La France, estiment les élus, doit impérativement étoffer son parc de drones et se doter de moyens de protection face à cette menace croissante qui pèse à la fois sur le territoire national et les champs de bataille.

Si en 2014 100.000 appareils ont été recensés dans l'Hexagone, il y en a 2,5 millions aujourd'hui, indique le cabinet de Florence Parly cité par Le Parisien. *«Des engins maniables, peu coûteux, polyvalents, que l'on peut se procurer aisément et, parfois, détourner de leur usage civil en s'en servant comme caméra espion d'un site sensible comme une centrale nucléaire ou, dans le pire des cas, en y mettant une bombe à des fins terroristes.»* Le scénario de « drones suicide », difficiles à détecter, plongeant par exemple sur la foule d'un stade pour y exploser est sérieusement étudié, notamment en prévision des Jeux olympiques de Paris en 2024.

Pour un usage militaire, les lasers comme le Helma-P (High Energy Laser Mobile Application – Power) de Cilas testé à Biscarrosse peuvent constituer une « solution prometteuse », estiment les sénateurs dans leur rapport cité par l'AFP. Paris compte ainsi rattraper son retard en la matière et exporter à terme son équipement, ajoute Le Parisien.

Le ministère des Armées a lancé un marché, baptisé Parade, pour développer une protection anti-drones des sites militaires. Il prévoit d'y consacrer 350 millions d'euros sur 11 ans, relaie l'AFP.

NOUVELLES DE L'ESPACE

Dans le numéro 54 de décembre 2019 de notre bulletin, nous titrions une avancée historique dans le domaine de l'Espace.

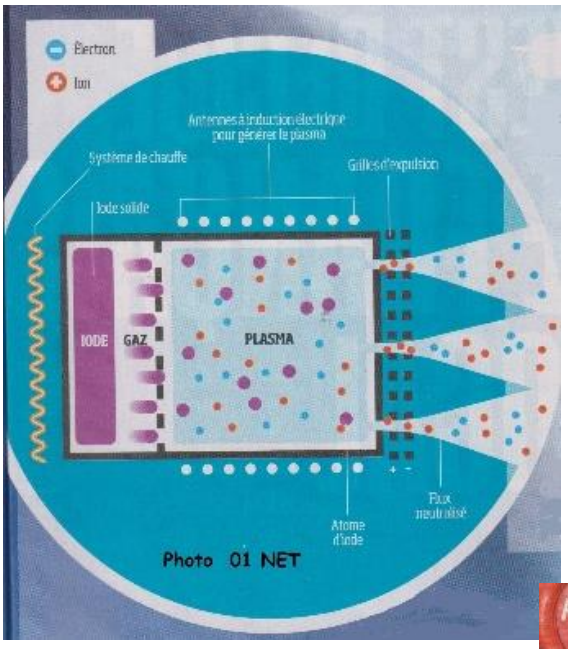
> ***Un avion à propulsion ionique - novembre 2018*** **Un vol historique !**
> Des chercheurs américains ont réalisé une première historique. Ces derniers ont tout simplement été à l'origine du premier vol d'un mini-avion propulsé par vent ionique. Ce type de propulsion n'avait jamais été utilisé auparavant.

Aujourd'hui je lis dans mon magazine **01NET** une avancée spectaculaire dans laquelle la France est en pointe.

UN MOTEUR A IODE DANS L'ESPACE

Cette propulsion à plasma (décrite dans votre n° 54) n'est plus provoquée par l'ionisation de Xénon, qui est gazeux (volume) et rare (cher), mais par de l'Iode solide, qu'il suffit de chauffer pour l'obtenir gazeux.

Je rappelle pour le principe que le plasma est éjecté à une vitesse de plusieurs centaines de kilomètres par seconde ; et dans l'Espace, donc sans résistance de l'air.

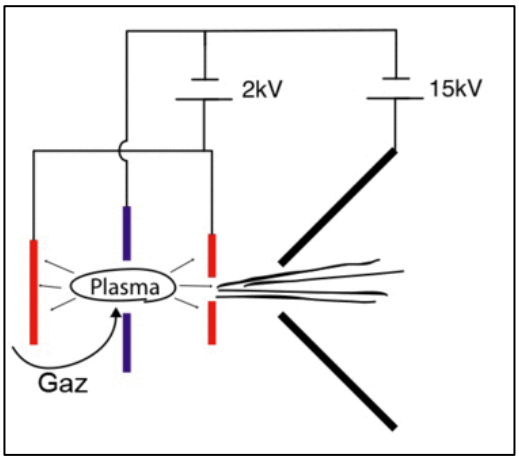


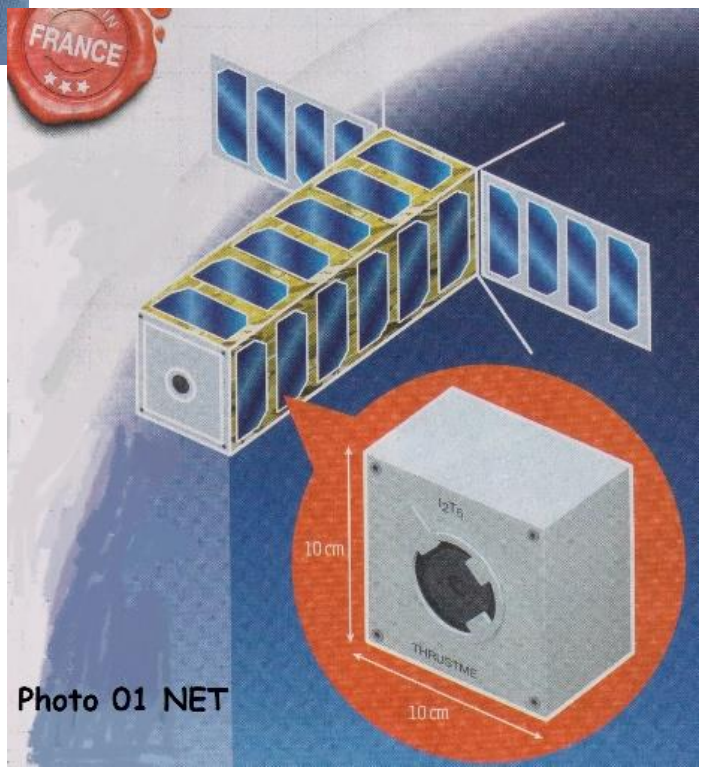
Il en résulte un moteur économique, pratique et écologique, et facilement manœuvrable.

C'est la start-up française ThrustMe qui a mis en orbite pour la première fois ce moteur en novembre dernier.

Il fournit la propulsion d'un **CUBESAT**, nano satellite développé en 1999 aux USA pour des missions scientifiques ou éducatives. La présente batterie de moteurs ioniques français alimente un cubesat chinois « Spacety ».

Des cubesat ont déjà été utilisés, par exemple comme relais de communication à la sonde spatiale InSight le 26 novembre 2018. Mais celui-ci est le premier avec moteur ionique à iode.





52e Année. — N° 2.676. Le n° 1 fr. — Abonnement : 50 fr. Dimanche 6 Août 1944.

CROIX DES COTES-DU-NORD

27, boulevard Charner, Saint-Brieuc. Téléph. 2-19. — C. c. postal : 46-74 Rennes.

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE !

Dimanche 6 août 1944

AUTOUR DE LA GUERRE

LE MYSTÈRE DE L'AVION SANS PILOTE

L'une des armes secrètes de l'Allemagne, qu'on nous dit l'arme secrète numéro 1, est entrée en action contre l'agglomération de Londres et les côtes méridionales de l'Angleterre.

On se perd en conjectures sur sa nature, gardée secrète de la façon la plus absolue. Les belligérants qualifient indifféremment ces engins de « météores à la dynamite », d'« avions sans pilote », de « fusées sans but ». On sait seulement qu'ils sont sans pilote, qu'ils ont une forme allongée s'apparentant à celle d'une immense torpille, qu'ils arrivent sur l'objectif à une vitesse évaluée à 750 kilom. à l'heure, et qu'ils s'écrasent au sol avec leur chargement de dynamite; enfin, il paraît qu'ils ont un effet destructif comparable à l'explosion d'une tonne du plus puissant explosif.

On fait ressortir que les dommages causés jusqu'ici par les torpilles et les pertes en hommes sont énormes. D'autre part, le *Daily Mail* écrit que la nouvelle arme allemande cause de l'inquiétude dans les milieux des gens de mer britanniques. Les marins, originaires de l'Angleterre du Sud, se plaignent d'être privés de nouvelles de leur famille.

dimanche 23 juillet 1944

Croix des CDN - 4 août 1944

ARMES NOUVELLES

Interrogé au sujet de la nouvelle arme allemande, un collaborateur de M. Speer, ministre de l'Armement du Reich, a déclaré : « L'emploi de cette arme nouvelle constitue pour l'Allemagne une importante économie. Si la construction d'avions modernes exige des métaux de valeur, du caoutchouc, des huiles, un avion sans pilote permet d'épargner ces matières premières essentielles. En outre, le « V 1 » résoud la question du personnel d'une manière radicale. Les économies portent non seulement sur les équipages, mais encore sur le personnel rampant de la Luftwaffe. »

Un Précurseur

Ce journal rappelait, il y a quelques semaines, les mérites de notre compatriote Le Bris, devancier de nos aviateurs modernes. Je voudrais y joindre le souvenir d'un autre compatriote, l'abbé Louis Le Dantec, également un précurseur. Si notre pauvre humanité oublie trop vite ses philanthropes et ses bienfaiteurs, que dire, hélas ! dans le domaine spéculatif, de l'épais voile de cendre qu'elle jette sur les chercheurs désintéressés, les grands théoriciens, les remueurs d'idées, les étranges dénicheurs d'étoiles, si étonnants, cependant, que l'on serait tenté de leur attribuer presque le don de création ?

Or, si l'on connaît généralement le biologiste lannionnais Félix Le Dantec, qui donc a ouï parler du plestinais Louis Le Dantec ? Sans doute quelques-uns de ses anciens élèves, mes condisciples au collège de Tréguier, aujourd'hui dispersés et très âgés, eux-mêmes figés, assoupis, vis-à-vis de leur ancien maître, dans une benoîte indifférence.

Il faut bien dire que d'aucuns, et surtout des ignorants, de bas envieux, considéraient L. Le Dantec comme un candide imaginatif, un utopiste, un illuminé, du genre Galilée, Turpin, Branly, Jules Verne, etc... « L'avenir me justifiera », se plaisait-il à répéter souvent. Et c'est fait.

En 1884, au collège de Tréguier, pendant la récréation, de la fenêtre de notre professeur, nous vîmes, avec quelle stupéfaction, s'élancer un grand oiseau aux ailes de parchemin, mû par un mécanisme d'horlogerie, faire le tour de la vaste cour et revenir docilement à son point de départ. Le chercheur, imbu du don d'observation, n'avait pas été sans remarquer le rôle de la queue, servant de gouvernail, chez l'oiseau. Ai-je besoin de peindre l'ébahissement, le ravissement de cinq cents élèves spectateurs ?

Ce fut, apparemment, la pomme de Newton. Quelques temps après, au cours de physique, le savant fit une diversion. Il aimait ainsi à émailler certaines aridités abstraites par des à-côtés merveilleux. Il venait de calculer le coëfficient de la résistance de l'air. Moi, je suis trop vieux, nous dit-il. Vous n'avez vu jusqu'ici que des aérostats gonflés à l'aide du gaz hydrogène. Mais vous qui êtes jeunes, je vous le prédis, vous verrez *voler* des machines qui ne seront pas plus légères que l'air. Par quel moyen de propulsion, gaz, vapeur, essence, électricité, etc. ? Je l'ignore encore...

A mes lecteurs de juger si le magicien était en avance sur son temps. Cette fois, par exemple, c'est tout juste si on ne le traita pas de... fou.

L'abbé Le Dantec, qui n'avait pas de fortune, n'a jamais, hélas ! rencontré de mécène. Il est plus que probable que l'inventeur Ader, en montant son premier aéroplane et en le baptisant du nom d'avion, a dû ignorer jusqu'au nom de Louis Le Dantec.

Sic vos non vobis.

Joseph Jacob.

Dans mon journal local en 1944

1 - On découvre les V1 qui viennent de sortir

2 – **INEDIT** : L'abbé **Louis Le Dantec**, professeur à Tréguier, réalise **en 1884** le premier vol en boucle. Un contemporain de Le Brix et précurseur d'Ader.

Mon billet d'humeur : Les jeux olympiques …

… et l'Europe

*Si les States ramènent **113** médailles, la Chine 88, la Russie 71, c'est un reflet de leur puissance mondiale. La France est au huitième rang, je dirais : correct au vu de sa population.*
***Mais si l'Europe avait une volonté d'exister** face aux autres civilisations, j'ai compté pour Elle **294** médailles !*
*(avec la Suisse et la Grande-Bretagne !, et **216** sans !)*

Où est l'Europe dans le concert des Nations ?

… et le protocole

Première médaille d'or, première Marseillaise et Romain Cannone, notre D'Artagnan national, porte solennellement sa main sur le cœur.

Dernier jour, madame Hidalgo reçoit le drapeau olympique. Dernière Marseillaise, et j'ai bien cru voir le même geste.

*Entre temps j'en ai vu bien d'autres. Et chaque fois j'étais partagé entre la gratitude de les voir faire un geste d'accompagnement à l'Hymne National et l'agacement que ce geste soit celui **du protocole d'une autre Nation**.*

Il me semble indispensable que chaque français soit formé sur l'attitude, la position, les gestes à effectuer lors de l'exécution de la Marseillaise, et que ce ne soient pas ceux accompagnant l'hymne américain.
Cela me semble aussi le rôle de l'Ecole, y compris l'Ecole de Fontainebleau.

Jean Guinard

REDACTION
- **Jean GUINARD**
06 19 32 09 04
guinardjean@neuf.fr

- **Jean-Marc HAINIGUE**

Envoi papier sur demande